Parfums ROLSEN
79 RUE DE LA BOÉTIE PARIS 8e

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Temps couvert. Vent variable faible. Température maxima sans changement

2 Francs

3e Année - N° 438 - Sainte-IDA
SAMEDI 13 AVRIL 1946

Dernière édition

EST-CE LA FIN DE LA VALSE HÉSITATION ?

LA CONSTITUTION devant le cap dangereux

Le M. R. P. doit livrer bataille aujourd'hui sur les pouvoirs de l'Assemblée

LA Constituante poursuit cet après-midi et ce soir la discussion du projet constitutionnel. Cette fois, les hors d'œuvre sont terminés. Il s'agit de s'attaquer au plats de résistance.

Nous voici, en effet, au titre II, qui traite « des pouvoirs de l'Assemblée nationale ».

Pendant trois jours, la discussion générale avait permis d'entretenir l'équivoque. La journée d'hier ne permettait pas davantage un accrochage sérieux sur le titre I.

Tout le monde était d'accord sur le principe d'une « République indivisible, démocratique et sociale » et sur la couleur de son drapeau. La seule pierre de touche de la journée avait été le rejet, par 286 voix contre 37, du contre-projet du P.R.L. présenté par M. Ramarony et reprenant, en fait, les grandes lignes de la Constitution de 1875.

Deux cent quatre-vingt-six voix, dans une Chambre de 580 membres, c'est tout juste huit voix de plus que la majorité.

Le M.R.P. s'était abstenu, M. de Menthon s'étant borné à justifier cette attitude par le fait que son parti n'était pas plus éloigné de ce texte que de celui de la commission.

Ainsi se poursuivait le duel Pierre Cot-de Menthon, le sketch de la Sirène et du Sphynx. Et, loin de se dissiper, le brouillard s'était encore accru.

En effet, M. Pleven avait jeté le trouble dans les esprits en montrant combien il était illogique, à l'heure où l'on glorifie l'union française, de marchander des pouvoirs sérieux à l'Assemblée qui doit plus particulièrement la représenter.

Bien mieux : le parti socialiste s'était subitement avisé que son intérêt serait que les membres métropolitains du Conseil de l'Union fussent élus par les Conseils généraux au scrutin majoritaire à deux tours au lieu de la proportionnelle, se mettant ainsi en conflit avec le M.R.P. et les communistes.

Tout cela tient à la mauvaise méthode de travail qui consiste à mettre toujours la charrue devant les bœufs.

Cette incertitude paralysante allait-elle durer jusqu'aux derniers jours des débats ? Il paraît que non et on ne peut que s'en réjouir pour sa clarté.

— C'est aujourd'hui la journée décisive, nous confiaient ce matin des députés du M.R.P. Et vous pouvez être certain que, cette fois, nous ne nous abstiendrons pas. Nous voterons « pour » ou « contre ».

En effet, l'Assemblée va se trouver, cet après-midi, en présence de l'article 55 qui définit la souveraineté de l'Assemblée Nationale et, sans doute dans la soirée, en arrivera-t-elle à l'article 62 qui la charge, seule, d'élire le Président de la République.

La valse-hésitation va-t-elle prendre fin aujourd'hui ?

Georges GARREAU.

LES MINISTRES ONT TENU CE MATIN UN CONSEIL-ECLAIR

Les délibérations du Conseil des ministres de ce matin ont été particulièrement courtes.

M. Francisque Gay, vice-président du Conseil, a fait une communication au sujet des prisonniers de guerre, à la suite du voyage d'inspection qu'il vient de faire.

Le statut des fonctionnaires a de nouveau été examiné, à la demande de M. Maurice Thorez, vice-président du Conseil. Il a été procédé à un large échange de vues et l'accord a été réalisé sur les grandes lignes du projet.

Le Conseil a décidé ensuite le rétablissement de la durée légale des congés pour les fonctionnaires.

Puis, M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, a tenu les membres du Gouvernement au courant de la situation en Indochine.

M. Parodi, ancien ministre, ambassadeur, a été désigné comme représentant de la France à l'O.N.U.

Enfin le projet de l'organisation du Conseil de l'Economie nationale a été adopté, sur la proposition de M. Philip.

Le projet de loi sur le transport des journaux et périodiques et celui instituant une société nationale de groupage et de distribution des périodiques lui concédant l'exercice du monopole postal en ce qui concerne ces périodiques a été adopté.

La Constituante vote une loi d'amnistie

En lever de rideau, la Constituante a adopté, ce matin, un projet de loi accordant l'amnistie pleine et entière aux délinquants primaires appartenant aux catégories suivantes : pères et mères ayant eu un fils tué à l'ennemi, mort en captivité, en déportation ou fusillé comme otage ; enfants mineurs et veuves de militaires tués à l'ennemi ou morts en captivité; tous prisonniers de guerre ou internés politiques ; toutes personnes ayant appartenu à une formation de Résistance et les anciens combattants 1939-40, blessés de guerre ou titulaires d'une citation.

Sont couvertes par l'amnistie les condamnations ne dépassant pas un mois de prison, les infractions économiques commises sous l'occupation pour les catégories ci-dessus. En bénéficient également les insoumis qui se sont rendus volontairement avant le 1er janvier 1946, à condition que leur insoumission n'ait pas excédé trois mois.

L'Assemblée examine ensuite un projet relatif à la création d'un fonds d'équipement pour les territoires d'outre-mer.

M. Monnerville montre sa nécessité.

Et il demande un milliard par an de la métropole pendant dix ans.

Le ministre des Colonies est d'accord, et le projet est adopté à l'unanimité.

Les Français seront majeurs à 20 ans

La Commission de la Constitution a adopté, ce matin, un nouveau texte de l'article 49. Il est ainsi conçu :

« Sont électeurs tous les nationaux et ressortissants français majeurs, des deux sexes, jouissant de leurs droits civils et politiques. La majorité est fixée à 20 ans. »

La Commission a, en outre, adopté partiellement un amendement de M. Varenne et, de ce fait, a transformé comme suit le début de l'article 69 :

— Le Conseil de l'Union Française examine pour avis les projets et propositions de lois qui lui sont renvoyés, soit sur sa demande, soit par le Conseil des ministres ou par l'Assemblée Nationale. Il donne son avis dans le mois qui suit la transmission par l'Assemblée Nationale. Quand l'Assemblée a déclaré l'urgence, le Conseil de l'Union Française donne son avis dans le même délai que celui prévu pour les débats de l'Assemblée Nationale par le règlement de celle-ci.

LES CHAUSSURES D'ETE EN VENTE LIBRE

Les chaussures d'été pourront être fabriquées et vendues librement à condition qu'elles soient à semelles de bois rigides, et le dessus en textile, toutefois, elles pourront être renforcées par des débris de peaux.

UN DOCUMENT RÉVÈLE :

Les plans de mobilisation de Franco contre la France

(De notre envoyé spécial permanent, Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 12 avril (p. câble).

EN même temps que le rapport du gouvernement de Varsovie sur le régime espagnol, le Conseil de Sécurité connaîtra, la semaine prochaine, la teneur d'un document révélant la nature hostile des plans de mobilisation contre la France, établis par le régime franquiste.

Ces plans, qui prévoient la disposition de près d'un demi-million de troupes le long de notre frontière, ont été remis au gouvernement républicain par la résistance intérieure espagnole et apportés aux Etats-Unis par l'ancien ministre des Affaires étrangères, Fernando de Los Rios, arrivé hier à New-York.

Celui-ci a déclaré que le Gouvernement français avait pris connaissance de ces documents prouvant d'une manière incontestable l'esprit d'agression qui anime la dictature de Franco à l'égard de notre pays.

Une grande activité diplomatique continue à régner à New-York, où la question espagnole tend de plus en plus à supplanter le problème iranien dans les conversations politiques.

L'attitude de la France...

L'attitude du Gouvernement français fait toujours l'objet de maintes conjectures et les observateurs qualifiés soulignent que c'est de notre position que dépendra pour une bonne part la réussite ou l'échec de la tentative polonaise.

Plusieurs journaux américains annoncent sous de gros titres que la France avait « promis son appui au gouvernement de Varsovie » et que Washington en ferait autant.

...et celle des Etats-Unis

En ce qui concerne le gouvernement américain, nous tenons de bonne source la certitude que Washington n'est pas disposé à l'heure actuelle à se laisser forcer la main et à souscrire sans réserve à une politique très énergique à l'égard du régime de Franco.

Il est certain, par contre, que la délégation américaine acceptera de discuter en termes généraux du problème des relations avec Franco et peut-être même — sous la pression de l'opinion publique américaine et mondiale — de participer à une nouvelle condamnation collective de la dictature franquiste.

Mais pour ce qui est d'une rupture complète ou des sanctions économiques, les autorités de Washington y sont encore résolument opposées.

Les Russes mettent en service les premières locomotives sans foyer

DNIEPROPETROVSK, 12 avril. — Les Russes viennent de mettre en service des locomotives d'un nouveau genre construites aux usines de Dniepropetrovsk. Ces machines n'ont pas de foyer. Elles n'emportent donc plus aucun combustible et par voie de conséquence ne remorquent pas de tender. Ce sont de vastes réservoirs à vapeur comprimée que l'on charge une fois pour toutes avant le départ.

D'APRÈS LE "NEWS CHRONICLE"

La saison des ballets français est ouverte à Londres

DES VÊTEMENTS, DES CHAUSSURES POUR NOS PETITS NÉCESSITEUX

L'œuvre américaine d'assistance aux enfants a distribué aujourd'hui dans un grand magasin des vêtements et des chaussures aux gosses nécessiteux de la région parisienne. Avec quelle joie ces gamins prennent part aux essayages sous l'œil de leurs bienfaitrices !

TOUTE LA COTE EN PARLE...

Les jurés trop indulgents étaient des miliciens...

(De notre envoyé spécial)

GRASSE, ... avril.

...et des dossiers de collaborateurs ont mis 14 mois pour aller de Paris à Nice

DANS cet adorable parterre de fleurs au sein duquel, de Grasse jusqu'à la mer, un pays fortuné distille ses parfums, se vérifie une fois de plus le proverbe qu'il n'est point de rose sans épines. Acérée et cruelle, l'épine qui aujourd'hui déchire la paix des gens de la Côte : c'est l'épuration.

Contrairement à ce qu'a pu avancer, par boutade sans doute, un garde des Sceaux, les affaires de Cours de Justice ne sont point toutes « le produit de ragots et de querelles épicières ». Il en est qui tiennent aux fibres les plus passionnées d'une population patriote. On l'a bien vu, lors de récents arrêts, aux manifestations pleines d'amertume et de menaces dont Cannes, Nice et toute la Côte ont retenti.

Un peuple qui ne croit plus en sa justice est bien près de passer aux violences. Et aujourd'hui les lettres de menaces pleuvent sur les juges, sur les jurés, sur les avocats.

La grève des jurés

Le premier scandale a été causé par un étrange arrêt de la Chambre des mises en accusation d'Aix-en-Provence, siégeant comme Chambre de cassation. Cet arrêt cassait le jugement dont venait d'être frappé un « collaborateur » par la Cour de Justice de Grasse et le relaxait, cela sans renvoi devant une autre juridiction.

A la suite de quoi, le 26 mars dernier, le jury de Grasse se mettait en grève après avoir exprimé son mécontentement en ces termes :

« Constatant que pour tenir compte de l'arrêt de la Cour de cassation d'Aix, ils seront obligés de relaxer purement et simplement tous les prévenus accusés de collaboration...

» Les jurés estiment qu'en leur âme et conscience ils ne peuvent se rendre solidaires d'une parodie de justice, ni responsables de décisions allant à l'encontre de l'esprit de l'épuration. »

Il fallut toute la haute autorité du président au tribunal et du procureur de la République, M. Mouton, pour apaiser par la suite cet incident déplorable, qui avait son origine dans une question de dates.

14 mois pour faire 1.000 kilomètres

Un décret avait donné jusqu'au 20 novembre 1945 pour intenter les actions contre les faits de collaboration. Le parquet de la Cour de justice de Grasse a-t-il été mis en mouvement dans les limites de ce décret ? Si les arguments juridiques, sortis de part et d'autre, s'échappent, il est une chose qui pour moi, cependant, a été lumineuse : c'est la lenteur avec laquelle les dossiers sont parvenus à la Cour de justice.

C'est en août 1944, à la libération de Paris et de la rue des Saussaies, que ces dossiers sont tombés entre les mains de la police française. Or ils ne sont parvenus à la plupart des Cours de justice que dans les derniers jours d'octobre ou même les premiers jours de novembre 1945. A quelques jours, comme par hasard, de la forclusion pour l'action publique, fixée au 10 novembre.

Quatorze mois pour faire la route, même des lointaines Alpes-Maritimes : c'est un record !

Qui a séquestré ces dossiers ?

L'opinion s'émeut. Elle a d'ailleurs d'autres sujets d'étonnement et d'irritation.

Il est, en effet, sur la Côte, d'autres jurés qui n'ont pas fait preuve de la même conscience et du même souci d'équité que les jurés de Grasse. C'est ainsi qu'il y a quelques temps, l'autorité judiciaire constatait des acquittements systématiques d'individus ayant ouvertement collaboré avec l'ennemi.

Des enquêtes discrètes furent menées sur les jurés. Elles apprirent — un peu tard, malheureusement — que certains de ces juges populaires avaient été, les uns S.O.L., les autres miliciens, et que certains même avaient passé, pour leur propre compte devant une Cour de justice !

Les jurés sont désignés par des conseillers généraux d'après des listes fournies par les municipalités. C'est là qu'avaient réussi à se glisser quelques brebis galeuses. Des mesures d'épuration à la base ont été prises depuis et il faut reconnaître que les jurys ultérieurs ont constamment fait preuve d'équité et de patriotisme.

(Suite en page 2.)

ANDRÉ DEMAISON comparaît devant la Cour de justice de Moulins

(De notre envoyé spécial)

MOULINS, 12 avril. — C'est devant la Cour de justice de Moulins qu'André Demaison, ex-directeur de la Radiodiffusion française, comparaît aujourd'hui pour intelligences avec l'ennemi.

Ses débuts, à la radio de Vichy, remontent à juin 1941 : il y avait alors créé « La Voix de la France ».

A son retour au pouvoir, en avril 1942, Pierre Laval le nomme directeur de la Radiodiffusion française. Il devait y joindre, par la suite, les fonctions électives de président du Conseil supérieur de la radio.

En janvier 1944, Demaison laissait la place à Philippe Henriot.

Au cours des cent cinquante causeries qu'il fit au micro de Vichy, Demaison chercha à justifier, aux yeux des Français, la politique de Laval, en se servant de tous les thèmes de la propagande ennemie.

MORENO LE MONSTRE AUX 12.000 VICTIMES transféré à Bordeaux

BORDEAUX, 12 avril (dép. « Paris-presse »). — Sallegre Antonio Moreno, responsable de 1.500 crimes qu'il a avoués et complice de 12.000 exécutions chef de baraque au camp de Gusen près de Mauthausen a été transféré récemment de Cognac où il a été arrêté, au fort du Hâ, à Bordeaux.

Espagnol d'origine, âgé de 29 ans, le monstre répondra de ses crimes devant le tribunal militaire de Bordeaux.

UN CONTROLEUR DE L'ENREGISTREMENT TRAFIQUAIT

Le commissaire de Sceaux vient de procéder à l'arrestation de Raymond Herbier, receveur-contrôleur principal de l'Enregistrement, 4, rue Florian, à Sceaux.

Depuis longtemps il délivrait de fausses attestations de vente qui ont permis l'établissement de plusieurs centaines de cartes grises. L'enquête se poursuit.

LE PLAN FRANÇAIS : EXPORTER en 1949, 10 % de plus que dans la meilleure année d'avant guerre

par Jean PUPIER

LA guerre est, par elle-même, funeste au commerce international. Elle rompt la plupart des relations dont ce commerce se nourrit. Elle habitue ainsi les pays à l'autarcie, même s'ils n'ont aucun penchant pour elle. Il faut donc rétablir en France le « climat » des échanges, il faut que les exportateurs reprennent l'habitude d'exporter, et les importateurs d'importer.

Ainsi donc, à l'heure où la situation économique et financière de la France lui pose un dilemme féroce : exporter ou mourir, cet aspect psychologique du mouvement à faire naître préoccupe ceux qui vont avoir la responsabilité de l'animer.

Voyons quelques données chiffrées du problème.

L'exécution du plan d'importations dressé pour 1946 coûtera au Trésor français 1.500 millions de dollars selon l'évaluation la plus modérée. Nos avoirs privés à l'étranger directement mobilisables sont difficiles à chiffrer : en les évaluant à 300 millions, sur un total d'avoirs d'un milliard de dollars, on semble toutefois dans la vraisemblance. Reste donc à trouver au moins 1 200 millions de dollars si l'on veut éviter de dévorer ce qui reste de notre encaisse-or et devises.

Que fourniront les crédits qu'achève de négocier M. Léon Blum ? Le précieux crédit canadien nous apporte 220 millions de dollars. Quoi qu'il en soit de celui des Etats-Unis, il n'y a aucune perspective qu'il puisse à lui seul couvrir le reste de nos besoins.

D'autre part, 1946 n'est qu'une année, que d'autres suivront. Nous bornons cette année nos achats à l'extérieur surtout aux matières premières — pour 60 p. 100 environ de leur total — le reste étant représenté par les biens de consommation, vivres et charbon, qui nous sont strictement indispensables. Nous commencerons ainsi à « fournir » avec nos vieilles machines, celles qui ont en moyenne 25 ans d'âge, dans presque toutes nos industries. Et le problème du renouvellement massif de notre équipement industriel se posera à l'étape suivante.

S'il nous faut exporter, c'est donc pour assurer immédiatement à la France d'indispensables rentrées de devises, mais c'est aussi pour la doter de l'élément permanent de rééquilibre que, devant l'immensité de nos besoins, nos ventes à l'étranger pourront seules nous donner.

Exportations "pour prendre rang"

Cet aspect à long terme de l'effort à accomplir en a inspiré le plan. Des prévisions d'exportations ont été établies, non seulement pour nos produits d'ores et déjà proposables à la clientèle étrangère, mais aussi pour ceux qui semblent ne pas l'être encore.

D'après le mémoire porté à Washington par M. Léon Blum, nous voudrions aboutir à ce que la valeur absolue de notre exportation soit, en 1946, d'environ 500 millions de dollars et grandisse ensuite, d'année en année, pour atteindre en 1949 le quadruple, soit 2 milliards de dollars. A ce moment elle dépasserait de 10 p. 100 la valeur de 1929, la « meilleure année » de l'entre-deux-guerres.

Le « plan » de ce mouvement d'affaires est, à l'heure actuelle, en gestation.

Pour de nombreux postes, c'est une augmentation résolue et parfois massive des chiffres d'exportation obtenus en 1938 que l'on envisage. Si l'on représente, dans chaque cas, par 100 la valeur absolue de nos ventes à l'étranger en 1938, cette valeur serait portée, en 1946, à quelque 250 pour les faïences, 700 pour les porcelaines, 280 pour les aciers spéciaux, 200 pour les fils d'acier et grilles métalliques, 160 pour les machines textiles, 1.200 pour les machines de bureau, 270 pour les compteurs, 120 pour certains instruments de chirurgie et de précision, 200 pour la construction électrique et les appareils de T.S.F., 380 pour d'autres appareils électro-mécaniques, 3.000 (trois mille) pour les lampes, 100 pour les automobiles, de 1.500 à 2.000 pour certains produits chimiques (acide phosphorique et chlorhydrique en particulier), 300 pour les médicaments, 1.800 pour la lunetterie, 250 pour les tissus de laine, 110 pour les tissus de soie et de rayonne, 350 pour les gants, 180 pour la lingerie et la confection, 1.400 pour la bijouterie, 150 pour la parfumerie...

Nos richesses vitales

Et voici une autre liste : celle des produits qui sont indispensables à notre économie renaissante et que nous envisageons pourtant également d'exporter.

A l'égard de nos ventes à l'étranger, en 1938, représentées encore par 100 pour chaque produit, nos projets d'exportation pour 1946 se chiffreraient par 60 pour les potasses, 45 pour l'aluminium, 48 pour le minerai de fer, 18 pour les demi-produits d'acier, 52 pour les tubes d'acier, 32 pour les produits de fonderie, de 30 à 40 pour les machines agricoles, machines-outils et outils divers, 67 pour l'optique, 20 pour les pneus, 62 pour la laine, 66 pour la soie et la rayonne, 57 pour le lin et le chanvre, 55 pour les papiers divers (il ne s'agit ni de papier d'édition, ni de papier journal...), 70 pour les boissons, vins fins et liqueurs.

C'est bien là le type même des exportations « pour prendre rang ». Il s'agit pour nous d'être présents sur des marchés qui nous furent, jadis, ouverts et sur lesquels nous ne pouvons pas songer, en ce moment, à reprendre notre vraie place.

Mais, telle qu'elle se manifeste, cette intention surprend. « Quoi ! dit-on, nous allons exporter de l'acier, alors que notre production n'est guère que le tiers de celle d'avant la guerre et que nos ateliers en réclament ; des machines, alors que tant des nôtres demandent à être renouvelées ; des pneus, alors que nous devons « rechausser » les roues de tous nos véhicules ! Est-ce raisonnable? »

La réponse de nos experts, c'est qu'il ne s'agira en aucun cas d'exportations « massives ». Par rapport à la production française totale, les exportations prévues représenteraient 6 % pour l'aluminium, 10 % pour l'acier, 7 % pour les pneus... Mais en les assurant, nos représentants reprendront contact avec leur clientèle, et ils seront prêts pour un plus large « démarrage » ultérieur. Autre considération qui a son prix : le contact des Français avec l'étranger, tel que le commerce extérieur peut l'assurer, doit leur être salutaire en les sortant de ce circuit d'affaires trop étroit où fleurissent le marché noir et l'abus des « marges bénéficiaires ». Ils retrouveront en face d'eux la concurrence, ses armes et ses stimulants.

Seulement, pour réamorcer nos exportations, comme pour beaucoup d'autres choses, il nous faudra de l'ordre, une administration attentive et justement zélée. L'aurons-nous ?

Une robe de chambre verte sur un divan

ICI VECUT ROOSEVELT mort il y a un an

(De notre correspondant particulier)

NEW-YORK, 12 avril (par câble).

HYDE PARK : deux jardiniers nettoient le jardin, planté de roses, au milieu duquel s'élève un petit monument de marbre blanc. C'est ici que repose la dépouille mortelle de Franklin Delano Roosevelt, décédé il y a un an aujourd'hui.

Un calme impressionnant règne en ce domaine tandis que la famille Roosevelt se prépare à remettre officiellement la maison natale du président défunt à la nation américaine, au cours d'une cérémonie à laquelle assisteront le président Truman, M. Léon Blum et les membres du Conseil de sécurité.

Mme Eleanor Roosevelt, le ministre de l'Intérieur, M. Krug, prononceront des allocutions qui seront radiodiffusées.

Dans la maison du disparu

Nous étions seuls à parcourir hier les allées plantées d'arbres séculaires. Quelques marches conduisent à l'entrée de la maison familiale. Dès que la porte est ouverte, on sent irrésistiblement la présence du grand disparu.

Derrière une vitrine, voici la collection d'oiseaux que le jeune Franklin, taxidermiste amateur, abattit et empailla lui-même. Il avait promis à son père qu'il ne tuerait qu'un oiseau de chaque espèce.

Dans la bibliothèque, où se réunissait le plus souvent la famille, nous revoyons les vieilles estampes de marine, le fameux porte-cigarettes posé sur le bureau, chargé de bric-à-brac. Rien n'a bougé depuis sa mort.

Sur la cheminée, surmontée du blason orné de trois roses, voici les photographies dédicacées de Joffre et de Foch, que Roosevelt admirait sans réserve. Plus loin, ce sont des gravures anciennes et des croquis de Paris, qui témoignent de son attachement à la France.

Lorsque je pénètre dans la chambre à coucher, un spectacle émouvant s'offre à mes yeux : sur le divan est jetée une robe de chambre verte à doublure pourpre, posée à côté de vieilles pantoufles de Roosevelt. Dans l'armoire, comme s'il venait de les ranger, nous trouvons son célèbre chapeau de paille et la houppelande noire avec laquelle il aimait à parcourir les Etats-Unis, dans ses campagnes électorales, ou à voyager à travers le monde pour les conférences qui décidèrent de la victoire et de la paix.

Sur la colline dominant le fleuve Hudson, la tombe blanche du Président brille au soleil, abritée par une haie et entourée de roses.

Hommage de la Constituante au grand disparu

A l'ouverture de la séance de l'Assemblée, cet après-midi, M. Vincent Auriol a commémoré, en quelques paroles vibrantes, l'anniversaire de la mort du président Roosevelt.

— Aujourd'hui que la paix péniblement se construit, dit notamment le président de l'Assemblée, cette perte nous apparaît encore plus grande. Souhaitons que dans la voie où il s'était engagé, et où demeure la grande espérance humaine, son exemple anime ceux qui dirigent les destinées des nations.

A la suite de l'allocution de M. Vincent Auriol, qui s'est terminée par le cri « Vive la paix ! Vivent les Etats-Unis ! Vive la France » une minute de silence a été observée par l'Assemblée.

Le "Klim Vorochilof" a quitté Marseille ce matin avec 140 tonnes ...de graines de luzerne

MARSEILLE, 12 avril. (Dépêche « Paris-presse ».) — Le « Klim-Vorochilof », premier des navires soviétiques ayant touché Marseille pour y débarquer 5.000 tonnes de blé russe, est reparti ce matin pour Odessa, où il prendra une nouvelle cargaison. Le cargo soviétique ne repartira pas complètement à vide puisqu'il a chargé 140 tonnes de graines de trèfle et de luzerne qui serviront à ensemencer les prairies russes.

COLISEE AUBERT-PALACE
LA TENTATION de BARBIZON
2me mois de RIRE !
DISTRIBUE PAR CONSORTIUM DU FILM

PAR JAMES CAIN Traduit de l'anglais par Sabine BERRITZ

Paris-presse N° 10

C'est un courtier d'assurances qui parle. Il a été voir un client, Mr. Nirdlinger, pour lui faire renouveler sa police. Il n'était pas là ; mais Mrs. Nirdlinger a beaucoup troublé le courtier, et par sa coquetterie sournoise et par la question qu'elle lui a posée : « Vous occupez-vous d'assurance accidents ? » Il a deviné les intentions secrètes de la jeune femme, qui veut se débarrasser de son mari. Il se laisse entraîner à être son complice et à préparer minutieusement l'assassinat de Mr. Nirdlinger.

D'APRES mon plan, je devais aller voir Nirdlinger deux ou trois fois à son bureau. La première fois, je lui ai remis la carte de cautionnement ; j'ai bavardé environ cinq minutes ; je lui ai dit de mettre la carte dans sa voiture et je suis parti. La deuxième fois, je lui ai donné un agenda en cuir avec son nom en lettres dorées, un petit cadeau publicitaire pour nos assurés. La troisième fois, je lui ai rendu ses polices automobile et il m'a signé un chèque de 79 dollars 52. Quand je suis arrivé à la compagnie ce jour-là, Nettie m'a dit que quelqu'un m'attendait dans mon bureau personnel.

— Qui est-ce ?

— Une demoiselle Lola Nirdlinger, avec M. Sachetti, je crois. Je n'ai pas compris le prénom.

Je suis entré. Lola s'est mise à rire. Je ne lui déplaisais pas, ça se voyait.

— Cela vous surprend que nous soyons là ?

— Non, pas beaucoup. Que puis-je pour vous ?

— Nous venons vous demander un service, mais c'est bien votre faute...

— Ma faute ? Pourquoi ?

— Vous avez dit, l'autre soir, à mon père que, s'il en avait besoin, il pourrait obtenir de l'argent sur son automobile. Nous sommes venus pour vous prendre au mot... ou du moins, Nino...

C'était une part de la concurrence que nous faisait l'Automobile-Club : des avances sur voitures. Ils prêtaient de l'argent aux membres qui engageaient leurs automobiles, et j'avais fini par reconnaître qu'il me fallait en faire autant, si je ne voulais pas rater trop d'affaires. Aussi avais-je organisé une petite société financière personnelle, dont je m'étais nommé directeur, et où je me rendais environ une journée par semaine. Cela n'avait rien à voir avec ma compagnie d'assurances, mais c'était le seul moyen de répondre à la question qu'on me posait tout le temps :

— Pourriez-vous me prêter de l'argent sur mon automobile ?

Je l'avais mentionné à Nirdlinger comme simple argument de vente, et je n'avais pas remarqué que Lola y eût fait attention. J'ai regardé Sachetti.

— Vous voulez emprunter de l'argent sur votre voiture ?

— Oui, monsieur.

— Quelle voiture ?

Il me l'a dit. C'était une marque à bon marché.

— Conduite intérieure ?

— Cabriolet.

— Est-elle à votre nom ? Est-elle payée ?

— Oui, monsieur.

Il eut dû lire une certaine inquiétude sur mon visage, car Lola s'est mise à rire. « Il ne pouvait pas s'en servir l'autre soir. Il n'avait plus d'essence... »

— Ah ! c'est ça...

Pas question que je lui prête de l'argent sur sa voiture, ou sur n'importe quoi. Je ne voulais rien avoir à faire avec lui, ni avec elle, pour rien au monde. J'ai allumé une cigarette et j'ai réfléchi une minute. « Vous tenez absolument à emprunter sur votre voiture ? Je vous demande ça parce que si vous ne travaillez pas et si vous n'êtes pas sûr de pouvoir rembourser cet argent, c'est le meilleur moyen de la perdre. Ce commerce des voitures d'occasion n'est prospère qu'à cause des gens qui croient pouvoir rembourser une petite avance et qui n'y arrivent pas. »

Elle m'a regardé d'un air tout à fait solennel :

— Pour Nino, ce n'est pas la même chose. Il ne travaille pas pour l'instant, mais ce n'est pas pour avoir de l'argent à dépenser qu'il désire cette avance. Il en est presque à son doctorat ès sciences, et

— Où ça ?

— A l'Université

— En quoi ?

— En chimie. S'il obtient son diplôme, il aura du travail, on le lui a promis, et ce serait vraiment dommage qu'il rate une situation très intéressante, parce qu'il n'a pas ce diplôme. Mais, pour l'obtenir, il faut qu'il fasse imprimer sa thèse, et puis, il a des tas de choses à payer, des inscriptions... je ne sais quoi, et c'est pour ça qu'il a besoin d'argent. Ce n'est pas pour vivre. Pour ça, il a des amis qui l'aident.

J'étais coincé. Je n'aurais peut-être pas cédé, si la présence de Lola ne m'avait rendu si nerveux, mais je ne pus que dire oui, et me débarrasser d'eux au plus tôt.

— Combien voulez-vous ?

— Nino pense qu'avec 250 dollars ce serait suffisant.

— Bien, bien.

J'ai fait les calculs. Avec les frais, ça faisait environ 285 dollars : une avance vraiment exagérée pour la voiture qu'il mettait en gage.

— Bon, donnez-moi un jour ou deux pour réfléchir. Je tâcherai d'arranger ça.

Ils sont partis, mais elle est rapidement revenue sur ses pas.

— Vous êtes vraiment très chic avec moi. Je ne sais pas pourquoi je continue à vous ennuyer avec tout ça...

— Ce n'est rien, Miss Nirdlinger je suis heureux de...

— Oh ! appelez-moi Lola, si vous voulez.

— Merci, je serai heureux de vous rendre service chaque fois que je le pourrai.

— Vous savez c'est aussi un secret ?

— Naturellement.

Mr. Huff, vous n'imaginez pas combien je vous suis reconnaissante.

— Merci... Lola.

(A suivre.)

COURSES A SAINT-CLOUD

PRIX DE BREVAL

1 Go Back (P. Blanc) (121).....G 33
à M. H. Veyrier.....P 16
2 Abbas (P. Francolon) (113).....P 25
3 Terminal (G. Lequeux) (127).....P 50
N. pl.: 101, 104, 106, 111, 112, 114, 117, 118, 120, 122, 124, 126, 128.

PRIX DE BESSAN

1 Calabar (H. Signoret) (203).....G 41
à M. J. André.....P 16
2 Livia II (P. Blanc) (217).....P 15
3 Quiberon (M. Giovanelli) (208).....P 34
N. pl. : 201, 207, 209, 211, 212, 213, 214, 215, 216.

Jurés miliciens...

(Suite de la première page)

La Cour de justice de Grasse va évoquer prochainement sans doute l'affaire du commissaire Renard qui fut « central » à Antibes.

Trente-deux plaintes de patriotes contre lui ! Quatre autres se sont abstenus, et pour cause. Livrés à la Gestapo par ce fonctionnaire, et déportés, nul ne les a vus revenir des camps de la mort allemande.

Le commissaire Renard invoque des faits de résistance. Le juge d'instruction Belnet et l'inspecteur de police résistant Barré (un vrai, celui-là) se penchent sur son volumineux dossier. La justice ne s'étant pas encore prononcée, nul ne devrait pouvoir décider du sort du prévenu.

Erreur ! Son administration, passant par-dessus les juges, l'acquitte ouvertement. Et si bien, que ce commissaire, arrêté à la Libération, emprisonné, remis en liberté provisoire par une décision qui n'a même pas, paraît-il, reçu la caution de l'autorité judiciaire compétente, se présente — quand il y consent — en commissaire de police nouvellement promu et gratifié d'avancement !

bourse de Paris (CLÔTURE) 12 AVRIL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 15	98 15
5 % 1920	147 05	147 50
3 1/2 % Amort. 1942	100 10	100 10
3 % Amort 1942	96 45	96 50
3 % Amort 1945	95 90	95 85
Crédit Nat mai/oct 1943	1026	1020
Crédit Nat décemb. 1943	10018	10020
S N C F 4 % 1941	5730	5145
Banque de France		
Banque de l'Indochine	7750	7650
B N C I. Promesses	961	965
Banque Paris Pays Bas	1081	1090
Banque Union Parisienne	710	705
Comptoir d'Escompte Prom.	1450	1470
Crédit Commercial France	1155	1140
Crédit Industriel	919	925
Crédit Foncier	4350	4180
Crédit Lyonnais Promesses	1830	1830
Société Générale Promess	1774	1773
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	48000	47525
Métropolitain	970	980
Nord	1555	1490
Tram. Indoch. Ionisa.		
Lyonnaise des Eaux	1400	1320
G P D E	1550	1500
Générale Electricité	3175	3080
Energie Industrielle	1475	1400
Union d'Electricité	715	702
Eel. Ch. et Fore. Motr.	1393	1305
Gaz et Electr (Réunis)	695	
Gaz France et Etranger	1335	1340
Chantiers de St-Nazaire	1970	2070
Pives Lille	1375	1445

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1175	1140
Denain Anzin	2100	2075
Peugeot	1270	1275
Schneider	3320	3280
ouvrières	490	489
Loire	623	625
Le Nickel	2505	2475
Penarroya	1015	1005
Française des Pétroles	2522	2490
Usines	3550	3495
Air Liquide	1280	1300
Usines	2067	2075
Kuhlmann	1725	1750
Péchiney	1855	1850
Rhône-Poulenc	1575	1540
Saint-Gobain	4070	3900
Chargeurs Réunis	2635	2693
Brass. Quilmès	23450	24600
Raffin Say	1075	1050
Pollet et Chasseon	2320	2300
Plant. d'Hévéas	1010	980
Afrique Occidentale	6895	6825
Canadian Pacific	1715	1720
Rio Tinto (d)	4300	4200
Bons Unifi. (10)		

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1755	1720
Padang	1625	1651
De Beers	7200	7250
Shell Transport	1485	1480
Crown Mines	2725	2730
Rand Mines	2800	2760

ravitaillement

Vos rations

Morue. — 500 gr. aux J3 et 200 gr. aux E, J1, J2, M, C et V. La distribution se poursuivra au fur et à mesure des arrivages. Les détaillants devront vendre la morue aux clients inscrits après avoir enlevé la queue, les ailerons et les deux os du collet, ainsi que le sel.

Poisson. — Répartition dans le 12e arrondissement et le 10e groupe de la Seine.

Oranges. — Répartition dans le 15e arrondissement.

NOUVEAUTÉS
Ce soir Première - Locat. ouverte
Denise GREY et TRAMEL
Jacqueline CADET
GEORGES ET MARGARET
Comédie de M. G. SAUVAJON et Jean WALL

Toute la ville...
...PARLE DU TRIOMPHE DE NOTRE
PETITE VILLE
au THEATRE GRAMONT

APOLLO
Le public rit ! se passionne
LA NUIT DU 16 JANVIER

PALACE-Cie D'ART DRAMATIQUE
LA CELESTINE, avec Marcelle Géniat, sera radiodiffusée ce soir à 21 heures.

FOLIES-BERGERE
Ts l. soirs 20 h. 15. Dim. et Lundi 14 h.30
SUZY PRIM
DANDY
dans la nouvelle revue
C'EST DE LA FOLIE

AU COUCOU ON RIT...
ROMEO CARLES
LES DIMANCHES DE M. BELETTE
SOUPLEX CHARLEY
33, bd Saint-Martin

ALHAMBRA Le programme des vedettes de la radio
JACQUES HELIAN ET SON ORCHESTRE, ROMEO CARLES, LYANE MAIREVE, MICHEL ROGER. Matinées 15 h., Soirées 21 heures.

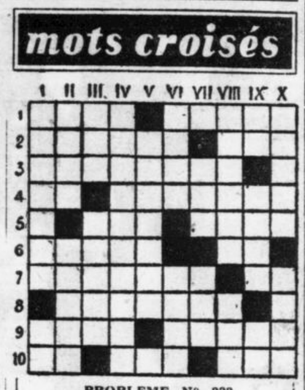
ETOILE T. l. soirs à 21 h. L. J. S. Mat. 15 h.
LYS GAUTY

CINEMONDE 6, Chaussée d'Antin — LA ROYALE 23, rue Royale
ISA MIRANDA
RAY MILLAND
dans
HOTEL IMPERIAL
Un film PARAMOUNT

Paramount
MISSION SPECIALE 2ème époque
RESEAU CLANDESTIN
avec JANY HOLT, PIERRE RENOIR, JEAN DAVY

ELDORADO • PORTIQUES
ANDREX, Gisèle PASCAL, Robert DHERY
Madame et son flirt
Un film de JEAN DE MARGUENAT

mots croisés



PROBLEME N° 333

HOR. — 1. Feston. Personne stupide. — 2. Vaisseau monté par le grand chef. Affirmation. — 3. Sans douceur. — 4. Pronom. Rassasiés. — 5. Département. Dans l'Hérault. — 6. Rivière. Direction. — 7. Ils récolteront. Pleuses initiales. — 8. Général romain. — 9. Sur le Kour. Grand-père d'un ministre. — 10. Conjonction. Lui ou elle ? Circontance.

VER. — I. Gâteau. En Argolide. — II. Troublée. Vêtements à l'envers. — III. Dans les branches. Maki. — IV. Elle a ses lords en Angleterre. — V. Ce n'est pas un professionnel. — VI. Trop mûr. Fleuve. — VII. Sans effets. Bien appris. — VIII. Petits bâtiments. Pillage. — IX. En épelant : préparation culinaire. Collège anglais. Fleuve. — X. Prénom féminin. Déchargés.

Solution du problème n° 332

HOR. 1. Simplicité. — 2. Inélégante. — 3. Draguer. — 4. Lo. Nue. Ici. — 5. Ont. ESE. Ro. — 6 Ter. Loin. — 7. Sop. Oust. — 8. Astres. Sol. — 9. Métis. Duue. — 10. Enée. Noé

VER. — I. Si. Lot. Ame. — II. Indonésien. — III. Mer. Trotte. — IV. Plan. Urie. — V. Légués. Es. — VI. Igues. Os. — VII. Cae. Elu. Do. VIII. INRI. Ossue. — IX. TT. Orlon. — X. Eétion. Les.

A CRÉDIT
CONTRE UN MANDAT-CARTE DE 2.000 FRANCS
AU COMPTANT 8.895 frs
GARANTIE TOTALE SUR FACTURE
LUMIÈRE
RADIO
Le poste de qualité d'avant-guerre
85, Bd Magenta, Paris - 10e
11, Bd Bonne-Nouvelle, Paris-2e
49 rue de Béthune, Lille.

...Seule dans Banlieue Parisienne
AGENCE IMMOBILIERE ET COMMERCIALE av. Succursale 2 bureaux. Affaire très cotée, Gr. rapport assuré. A céder avec BELLE PROPRIETE tout confort. 6 pièces princip 1.500 m.2 jardin clos. Garage. LIBRE VENTE.
PRIX DU TOUT : 1.800.000.
Faculté de reprendre en plus tout ou partie du mobilier. — Ecrire : PUBLICITE MURATET, 9, rue Petits-Hôtels, PARIS (10e), qui transmettra.

TAPIS
AUX GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS

POUR VOS VIEUX BIJOUX
6 PLACE MADELEINE (3e étage) MICHEL (N'est pas en boutique)
EXPERTISES GRATUITES

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
BRILLANTS MONTRES, ARGENTERIE
48, Rue de la Chaussée-d'Antin
1 3 4 5 6 C

POUR VOS vieux brillants BIJOUX
5, Bd St RASBOURG. Métro : Strasbourg-St-Denis

POUR VOS BIJOUX
VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PRIX 20-30 PRÊTS ITALIENS (EN BOUTIQUE)

ANY
6, Av de SIOUEN
MÉTRO : LA FOURCHE
GRAND CHOIX de ROBES, MANTEAUX ENSEMBLES et TAILLEURS Aux plus bas prix
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

MATELAS A RESSORTS
FABRICATION SOIGNEE
LIVRAISON RAPIDE
PRIX IMPOSES
MAT-LUX 3 bis, rue d'Athènes TRI. 95-82

POUR VOS VIEUX BIJOUX MONTRES et BRILLANTS
6, Bd MONTMARTRE (2e étage)

HOTEL RESTAURANT 1er ORDRE Sarthe, ville import. 18 N°s meublés. FERME HERBAGERE 80 Ha, traversée par rivière. Libre Nov. 46. BLOT, 27, rue d'Athènes, Paris.

POUR VOS BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
S'adresser 9, rue Danielle-Casanova (Opéra)
Ouvert le Samedi. Fermé le Lundi. Magasin

Sport partout...

Le match de Lisbonne
point utile de comparaison

Adversaire inconnu de nos joueurs, qui n'ont comme points de comparaison que les résultats des matches joués par lui contre l'équipe d'Espagne, le onze du Portugal est à même de nous rendre le service de savoir où nous en sommes.

Sa manière de jouer s'apparente à la nôtre en de nombreux points, surtout sous le rapport de l'individualité. Par contre, le système de jeu utilisé par l'équipe portugaise est très différent du nôtre. Notre formation devra donc rechercher le moyen de combattre la formation adverse ; et c'est justement là qu'elle exposera ce dont elle est capable.

Le football, sport essentiellement collectif, agit surtout par sa masse et par les efforts conjugués de tous les joueurs d'une équipe.

Nous verrons dimanche contre les presses et adroits joueurs portugais si nos footballeurs n'ont pas de'appris ce qu'ils savaient.

Nous n'hésitons pas à dire que nous craignons pour eux. Nous voudrions bien nous tromper.

Mais malgré la netteté de la marque, en notre faveur, du match France-Tchécoslovaquie, nous n'avons pas été convaincus dimanche à Colombes que nous avions présenté devant les joueurs de Tchécoslovaquie une équipe de qualité exceptionnelle.

Peut-être sommes-nous très difficiles. Mais nous sommes convaincus que pour vaincre dimanche à Lisbonne il faudrait présenter une grande équipe.

Lucien GAMBLIN

Les « survivants »

Voici les « survivants » du dernier France-Portugal, joué en 1940 : France : Heisserer ; Portugal : Azevedo, Peyroteo, Ferreira.

Duels d'avants habiles contre défenseurs subtils. Lutte sévère de nos demis contre un trio intermédiaire opposé qui marque de très loin ? Peu nous importe.

Les plus cotés

La presse portugaise désigne l'inter droit Alcuia comme le meilleur joueur de l'équipe. Viennent ensuite : Espirito Santo, Peyroteo, Regueiro.

Six millions pour un joueur de football

BILBAO. — Les journaux sportifs publient en bonne place l'offre d'un club argentin qui réclame le fameux avant centre Zarra, de l'Athlétic de Bilbao, pour la somme de 200.000 pesos, soit près de six millions de francs.

Un familier du joueur espagnol blessé, d'ailleurs, depuis trois mois, assure même que le club argentin aurait offert une indemnité encore plus considérable au club basque pour obtenir son consentement.

Tous solidaires en Suède

STOCKHOLM. — Trois cent cinquante dirigeants de sociétés suédoises étant l'objet de sanctions ou d'enquêtes pour avoir favorisé ou toléré les dotsements contraires à l'amateurisme de certains de leurs athlètes, cent autres dirigeants se solidarisent avec les « incriminés ».

LE TERRAIN DE LISBONNE SERA DUR

LISBONNE (par câble). — Les joueurs de l'équipe de France, après une bonne nuit passée sur le bord de la mer, au Miramar, sont allés ce matin visiter le terrain. Ils l'ont trouvé en excellent état mais un peu dur :

— Ça me plaît, remarquait Ben Barek.

— Ce sera vite, ajoutait Aston. Tant mieux.

LES RUSSES IRONT A OSLO

STOCKHOLM. — **Les Russes participeront certainement aux championnats d'Europe à Oslo. Ils se préparent déjà.**

La recette atteindra 8 millions de francs au cours du change actuel.

Manuel da SILVA.

Les « cadets » sont partis pour Strasbourg ce matin

L'équipe de France B est partie, ce matin, à 6 h. 45, pour Strasbourg où elle va matcher le Luxembourg. M. Rigal et M. Durubble, arbitre de touche, accompagnent Blondel, Germain, Gabet, Grégoire et le Bordelais Fortunel et les deux Carré (Le Havre et Lille), qui arrivèrent à la dernière seconde. Ils retrouveront là-bas les Rémois et les Nancéiens et s'entraîneront, demain, sous la direction de Veinante.

FRANCIS JACQUES aussi
boxe à l'américaine

L'Américain Eddie Camp a apporté un nouvel élément d'intérêt parmi nos poids lourds et son style quelque peu particulier a un peu étonné lorsqu'il battit Juliani. Mais sa façon « ondulante » de boxer ne devrait provoquer aucune surprise pour Francis Jacques qu'il rencontrera ce soir au Palais de Glace. Le nouveau champion de France, en effet, s'est frotté aux pugilistes américains, tant dans leur fief en 1939 qu'en Afrique du Nord par la suite, et il connaît la musique. Francis Jacques est notre favori.

Jean Louis, au lieu de Slimane blessé, aura Georges Mousse comme adversaire. Celui-ci est jeune, ardent, mais peut-être un peu tendre pour le rude poulain de Huat.

Christian Pasquir enfin sera sans doute plus adroit que René Birgy. Mais la résistance physique de celui-ci en fait un adversaire difficile à battre. — C.-W. H.

● *Hier soir, à Moulins, Neubauer a battu nettement Pillault, de Dijon, aux points, et Laurent a triomphé de Chavot.*

● *Cliff Curois remplacera Al. Phillips à Londres devant Orsini.*

Praxille GYDE est décédé

ROUBAIX. — Le Roubaisien Praxille Gydé, qui fut champion d'Europe de boxe poids mouche, en 1932, vient de décéder, dans sa ville natale, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

DUTHEN incertain à PAU
FERRIA remplace SINTEX à AGEN

Pour rencontrer le champion, Pau, demain, au Parc des Princes, Agen a ainsi modifié son équipe. Carabignac, qui joua ailier contre Montauban, est promu arrière, et l'on intercale un nouveau : Muret, dans la ligne de trois-quarts. C'est avec l'espoir de donner plus de vitesse à l'offensive et à la contre-attaque. Aucun changement n'est signalé en demis : Bonnet opérera à l'ouverture, et Richon à la mêlée. Un seul nouveau dans la ligne d'avants : Suitze est remplacé par Ferria en 3e ligne, entre Matheu et Basquet.

Arr. : Carabignac ; trois-quarts : Pomathios, Muret, Bernadeau, Geneatine ; demi : (o.) Bonnet, (m.) Richon ; avants : Matheu, Ferria, Basquet ; Ferrusse, Landes ; Beziat, Clavé, Loudaishékère. De son côté, Pau, après un galop d'entraînement, hier, a formé son quinze comme suit : Carmouze ; Estrade, Lauga I, Decloux, Duthen ou Guitard ; (o.) Borbes, (m.) Cazenave ; Lauga II, Theux, Rousse ; Tucoo, Aristouy ; Moncassin, Martin, Larrat.

Seul l'allier Duthen, dont la mère est très gravement malade, est incertain.

Grâce à Serres...

Hier, à la piscine de la Cité Universitaire, l'Ecole Dentaire, grâce à ses vedettes Serres et Bernard, a enlevé les Championnats de Paris universitaires par équipes, devant Voltaire et l'Ecole Polytechnique.

En cadets, Colbert gagne, tandis qu'en minimes, c'est Voltaire qui enlève le titre.

● Ortelli-Conté ont remporté l'américaine de 100 km. de Turin, devant Coppi-Leoni, Seller-Tarchini, Bartali-Bini, etc.

"Toulouse vient demain à Paris pour gagner !" écrit Brunetaud

Le treize de Toulouse Olympique joue demain après-midi, à 15 h., au Parc des Princes, avec le RC Paris XIII pour adversaire, en un match placé sous le patronage de *Paris-presse* et organisé au profit des œuvres sociales de la 1re Division française libre.

Le TO n'est point quantité négligeable. Il est actuellement leader du Championnat de France de la Ligue — ce qui est à retenir, et grâce à une formation qui compte de brillants leaders : Teycheuné, arrière n° 1, qui s'il n'avait été malade au mauvais moment, aurait été international à coup sûr ; Brunetaud, capitaine de l'équipe de France ; Dubalen, qu'on s'accorde à considérer comme un égal de Bergougnan.

« Notre équipe, nous écrit Brunetaud, sera plus que solide en avants, où nos meilleurs éléments sont Dax, Latatillade, Bonnecaze. Allemane est un ouvreur de qualité, et la ligne de trois-quarts démarre sec avec Canzoni, Mercier, Pérez et Sabarthez. »

Le TO, on le voit, ne vient pas à Paris à la légère. Il ne veut pas s'y faire battre. Et il tient surtout à faire du beau jeu. Il donnera donc du fil à retordre à l'équipe de Paris, que commande Hatchondo.

Géo VILLETAN.

BRUNETAUD (à gauche) qu'on voit ci-dessus avec Max Rousié et Giberti, commandera demain au « Parc » l'équipe du Toulouse Olympique qui affrontera le treize de Paris.

Tony Muri k.-o. au 3e round

STRASBOURG. — Au cours du gala pugilistique, Juliani a battu Lesage par k. o. au 2e round.

Charles Ruiz, postulant au titre de champion de France, a battu Tony Muri, vainqueur du Tournoi des poids mi-lourds, par k. o. à la troisième reprise.

Villemain bat Delannoit

BRUXELLES. — Au Palais Rubens, à Anvers, le Français Robert Villemain a battu aux points le Belge Delannoit. Au cours de la même réunion, Roger Fournier et Vendenbosch ont fait match nul.

« Vous avez eu de la chance »
dit Busnel à Lesmayoux

Robert Busnel, nouvel entraîneur de l'équipe de France de basket-ball, va abandonner Lyon, la saison prochaine, pour Marseille, où il va constituer un cinq aussi fort que ceux qu'il créa à Grenoble et à la Guillotière. Mais auparavant, il tient à reconquérir, le 18 mai, le titre de champion de France que lui a ravi, l'an dernier, Championnet-Sport.

Vraiment, vous avez eu de la chance de gagner, dirent-ils à Lesmayoux, et nous avons constaté que, pour une fois, tu as abandonné la défense de zone pour la défense individuelle. Et vous ne vous en êtes pas mal trouvés.

VISITEZ la Magnifique EXPOSITION (3.000 m²) de STANDS
PARIS AMEUBLEMENT
Le maison qui n'a pas de slogan
52 AVENUE D'ORLÉANS PARIS MÉTRO : DENFERT-ROCHEREAU
GRAND CHOIX DE TAPIS

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
Frange, joaillier, 54, Bd Haussmann, entre les Galeries et le Printemps. Ouvert le samedi, fermé le lundi.

ADRESSEZ-VOUS DIRECTEMENT à la FABRIQUE
YVON EBENISTE depuis 1870
57, Fg St-Denis. PARIS
ACTUELLEMENT VENTE RÉCLAME
CHAMBRE A COUCHER avec LITERIE 29.500
SALLE A MANGER COMPLETE 25.500
D'UN COSY AVEC LITERIE COMPLETE 12.500
FACILITÉS DE PAIEMENT SUR DEMANDE

HOTEL 20 Nos. Gr. rapp. mensuel. Plein centre. Px : 2.050.000. BAR RESTAURANT, République Logement. Gros chiffre par jour. PRIX : 2.000.000 de francs. BAR RESTAURANT, XIVe Très beau chiffre journalier. PRIX : 950.000 fr. DURAND 153, rue de Rennes. LIT. 82-20.

FAUTEUILS
CANAPÉS-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES 33, Fg St-Antoine Dans la COUR rez-de-ch. gauche.

OFFICIERS MINISTERIELS
A adj. en l'Et. de Me MANCEAUX, not., Pantin, 101, r. de Paris, 30 avril 46, 15 h.
Fds de TOURNEUR-REPOUSSEUR avec outill. complet, A Romainville, 13, bd Emile-Genevoix, M. à p. : 5.000 fr. Mat. en sus 35.100. March. à dire d'exp. Cons. 25.000 en esp. ou ch. visé S'ad. Me Manceaux, not.

Pour vos BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
Sté Horlogerie Suisse 27, Bd Italiens.

TRICOTEUSES
main exp. Jacq. et ord. se prés. merc. ou vend. ap.-midi av. papiers 8, r. P.-Sémard (anc. Baudin) 9e.

Pour ext. serv. imp. ent. com de meu. 8 prés. pr prosp. Sit. lucr. c. L.C.C., 3, av. Gén.-Laperrine 12e.

Recherchons sténos-dact. expérim. et aide-compt. Se prés., de 2 à 6 h, sauf samedi. Sté SILEC, 64 bis, rue de Monceau.

Sté OMEGA, 15, r.de Milan, dem. SECR. ST.-DACT Se présenter après-midi, sauf samedi.

STÉNOS-DACTYLOS expér. dem. par import. Sté Transports. Ecr. S.A.T.A., 89, av. Vict.-Hugo 16e.

Importante affaire de parfumerie recherche modèles pr travail suivi teinture nuances mode et décoler. Rémunération importante. Ne pas se prés., mais écr. au Consortium Général de l'public 16, 51 rue F. Charron (8e), qui se convoquera.

Tourneur-raleur qualifié pour petite plume réservoir. MALLAT, 60, av. Claude-Vellefaux. PARIS. ETO. 57-97.

Achat et Vente.

Grd choix de chiens de tres races. 6, r. Jean-Mermoz. ELY. 90-53.

Achat, vente. 13, chaussée d'Antin

Cockers, setters, caniches, loulous. 36, bd de Reims-17e. GAL. 66-31

Achat, Vente tres races. Pension. Dressage. GRAND CHENIL DE MONTREUIL, 49, Alexis-Pesmon. Métro Cx-de-Chavaux. AVR. 31-24.

Très gd DANOIS à céd. GRE. 25-12

SUPERBE CANICHE NOIR 38, r. Mont-Thabor. OPE 40-53.

Jues adult., dres berg., bour. grenad., doug., fox. placards jusqu'à l'Opéra. Tél. TRU. 06-68.

Ch. l pce en ss-loc. pr jur.de prof. 10e arr. Tél. 19 à 21 h. WAG. 95-58

A-louer, magnif. salle bar-restaur. fréq. sport, peut faire bal. Apport licence indispens. Ecr. LEGER, 160, rue Oberkampf, PARIS.

CHERCHE APPARTEM. pour à vendre ou à louer. Px indiff. Tél. de 12 h. à 16 h. GAL. 96-09.

APPARTts PROPRIETES PAVILLONS à vendre ou à échanger ss comm. d'intermé. Direct. vend. à achet. 12, rue Hector-Malot (8e Gare Lyon). P.P.T.

Vds. ROME, ds imm. p de t. APP. 4 p. princip. Facil. paiem. OPE. 8, av. Mesnil. LAB. 13-00 13-10

Suis ACHET. un APPART. 3 à 500.000 libre. Conciergerie, 9, rue Jacques-Duiud, NEUILLY (Seine).

Echangerais mon app. 6 p. s.d.bs, 2 cab. t., cuis., dépend. soy. 13.000, av.ch.pouv.se louer mixte gare St-Laz. 1er ét. sr cour etre 7-8 pces exp. midi, loy. indiff. tout confort. Préfér. 17e, 9e, 8e. CHRISTIAN, 13, rue Auber.

Ech 2 p., tt conf. 18e etre 3 p. téléph. av. meub. MARC. 69-17.

Ech., Passy, appart. 2 p., eft, sol. c. 5 p., eft, quart. aéré. Acc. rep. Ec WALTER, 24 r. Germ.-Sée-16e

Plusieurs FONCTIONNAIRES affectés CLERMONT-FD échangent APPARTEMENTS vides 3-4 pces PARIS et RPS contre APPARTEMENTS similaires CLERMONT-FD. Ecrire HAVAS-CLERMONT-FD, N° 17197, qui transmettra.

APPARTts LOCATION ECHANGE
CIF, 6, faubourg Poissonnière.

Ech. appart. 5 pces, tt cft, pr av. Bols, etre hôt. part. PAS. 74-64.

Ech. 3 p., cuis., s.bs, ch. bne, 1er ét. sur boul c. 5 ou 6 p. ARC 67-29

Locaux commercx 150 fr.
Firme américaine rech. locaux pr bureaux. Ecrire et 1re lett. POTTEVIN, 133, r. St-Dominique, Paris

USINES
Locx, Terrains Indust. Paris, Prov. Achat et Vente.
TIM, 21, r d'Uzès. CEN. 30-83.

BOULOGNE. Imm. libre 3 ét. 90 m2 à l'ét. Bail mixte à céd. GOLD-STERN, 16, pl. République 10e.

LOCAUX ARTISANS à LOUER, 180, bd Villette. S'adr. sr place.

CHERCHons entrepôt ou garage à louer ensvir. 300-500 m2. SITMAR, 13, Hautefeuille, Paris.

SEBASTOPOL. 200 m2. 3e étage impece. tr. clair. b. 7 a., loy. 27.000 TIFFEN, 174, bd Haussm. Car. 20-09

RECHerche bureaux 2 ou 3 p., du fg Poissonnière jusqu'à l'Opéra. Tél. TRU. 06-68.

Ch. 1 pce en ss-loc. pr jur.de prof. 10e arr. Tél. 19 à 21 h. WAG. 95-58

A-louer, magnif. salle bar-restaur. fréq. sport, peut faire bal. Apport licence indispens. Ecr. LEGER, 160, rue Oberkampf, PARIS.

Appts, ventes, ach. 150 fr.
CHERCHE APPARTEM. pour à vendre ou à louer. Px indiff. Tél. de 12 h. à 16 h. GAL. 96-09.

APPARTEMts PROPRIETES PAVILLONS
à vendre ou à échanger ss comm. d'intermé. Direct. vend. à achet. 12, rue Hector-Malot (8e Gare Lyon). P.P.T.

Vds. ROME, ds imm. p de t. APP. 4 p. princip. Facil. paiem. OPE. 8, av. Mesnil. LAB. 13-00 13-10

Suis ACHET. un APPART. 3 à 500.000 libre. Conciergerie, 9, rue Jacques-Dulud, NEUILLY (Seine).

Couch luxe 21 CV. Ford, r. Pilote 1re m. ét. nf. Int. s'abst. Tré. 11-83

Motos revisés : Terrot, Peugeot, Mon.-Goy, Gnome-Rhône, Sidc. FAURIE, 8, av. St-Ouen, PARIS.

A vend. vélomot. 1945 comm. neuf. Sté Luneix, 8, cité Véron (Blanche)

Ach. 11 CV. traction crémaill. av. ou sans pneus. Tél. DOR 74-32.

RENAULT BENNE 3 TONN.
c.nve, juin 43, cab. av. 7, r. Bacon

Vds moteur neuf D.K.W. ttes adaptations. OTO, 70, r. Turbigo, Paris

Camionnette HOTCHKISS 11 CV. AM2, gazo-bois, plateau rid. parf. état, sans pneus, à vendre C.C.J., 15, rue de l'Arsenal, PARIS.

REPARATION FOIRFAITAIRE Moteurs Peugeot toutes séries. Loubière, 33, r. Renneguin. Wag. 11-18

Vds vélom. Monet 3 vit. ut. poste radio américe. RCA 111, 16 lamp. DESCAUSE, 9, r. Gn.-de-Mauroy 9e

Vélomoteur Prester Aubiet Dune à vend. Tél. GAL. 99-80, 11 à 12 h.

Vende fourgonnette élect. P. Faure 250 kgs, tr. b. état, bs pas. 30.000 f. 83, aven. Bosquet. INV. 30-45.

Chiens 160 fr.
VENTE, ACHAT, 33, av. Matignon, Tles RACES, 12, r. de l'Etoile.

Grd choix de chiens de tres races. 6, r. Jean-Mermoz. ELY. 90-53.

Achat, vente. 13, chaussée d'Antin

Cockers, setters, caniches, loulous. 36, bd de Reims-17e. GAL. 66-31

Achat, Vente tres races. Pension. Dressage. GRAND CHENIL DE MONTREUIL, 49, Alexis-Pesmon. Métro Cx-de-Chavaux. AVR. 31-24.

Très gd DANOIS à céd. GRE. 25-12

SUPERBE CANICHE NOIR 38, r. Mont-Thabor. OPE 40-53.

Locat. non meubl. 150 fr.
Ech. 3 p. sans reprise quart. Rome, petit loyer, 1re p